

LA MACHINE A AIGRIR

Le discours de Paul Nahon en réunion a été très clair : « les mesures G&T récompensent la qualité du travail produit à l'antenne ». En distillant 23 mesures pour 124 journalistes, nous laisserons le soin à chacun de tirer les conclusions qui s'imposent.

Les faits sont là et les chiffres têtus. Un journaliste de la rédaction nationale peut espérer aujourd'hui obtenir en moyenne une mesure pécuniaire ou fonctionnelle tous les cinq ans. Cette moyenne comportant de nombreuses disparités entre services.

Un journaliste du service JRI peut ainsi escompter une mesure en moyenne tous les 8 ans. En politique intérieure, une tous les 7 ans. Infos-Général/Société, une tous les 5 ans. Europe-Monde et Culture, une tous les 4 ans. Eco-Soc, une tous les 3 ans. Quant au service des sports, il est hors-jeu n'ayant obtenu aucune mesure cette année.

Depuis son arrivée à la tête de la rédaction nationale, le directeur a régulièrement appelé au dynamisme et à la motivation de ses troupes. Comment pourra-t-il aujourd'hui tenir le même discours après cet épisode calamiteux ? Comment compte-t-il lutter aujourd'hui face à la démotivation et le sentiment d'injustice qui gagne la rédaction ?

Alors que le nombre des G&T pour les journalistes demeure famélique, l'encadrement, de son côté, sera bel et bien récompensé collectivement pour le travail effectué cette année en touchant la « part variable ». Un peu plus de 40 cadres de la rédaction la percevront cette année. Le budget de ces 40 parts variables représente l'équivalent d'environ...160 mesures G&T pour les journalistes sur une année. Nous en avons obtenu 23.

Dans ce contexte, la poursuite du mouvement de grève pour les salaires prend un peu plus de sens encore. Le SNJ, plus que jamais engagé dans le conflit, continue d'exiger l'instauration d'une véritable politique salariale au profit de tous les salariés, techniciens, administratifs et journalistes. De fait, le nombre ridicules de mesures G&T allouées chaque année ne fait que crispier un peu plus le débat sur les salaires. Leur individualisation pourrait les relations entre salariés et c'est bien ce que cherche cette Direction Générale, comme l'ont fait avant elle les précédentes équipes avec la complicité de la tutelle.

Nous appelons à une mobilisation encore plus forte tous ces prochains jours pour casser cette logique qui n'a qu'un seul but. Nous diviser.

Paris, le 11 décembre 2006